6Ã¨me Forum Mondial de lâ€™Eau : Le temps des solutions

La planÃ¨te compte dorÃ©navant 7 milliards d'habitants... D'ici 2030, nous serons 9 milliards, et prÃ¨s de 6 milliards Ã nous concentrer dans les villes ou leurs pÃ©riphÃ©ries. Les dÃ©fis qui en dÃ©coulent sont Ã©normes, pour l'accÃ¨s Ã l'eau et Ã l'assainissement bien sÃ»r, mais bien plus encore pour l'accÃ¨s Ã la santÃ©, l'alimentation, l'Ã©nergie. Le 6Ã¨me Forum Mondial de l'Eau ambitionne d'inaugurer "le temps des solutions" et montrer comment la communautÃ© internationale de l'eau contribue Ã relever les grands dÃ©fis mondiaux. L'interview de LoÃ¯c FAUCHON, prÃ©sident du Conseil Mondial de l'Eau. H2o mars 2011.Â

6Ã¨me Forum Mondial de l'Eau

LE TEMPS DES SOLUTIONS

La planÃ¨te compte dorÃ©navant 7 milliards d'habitants... D'ici 2030, nous serons 9 milliards, et prÃ¨s de 6 milliards Ã nous concentrer dans les villes ou leurs pÃ©riphÃ©ries. Les dÃ©fis qui en dÃ©coulent sont Ã©normes, pour l'accÃ¨s Ã l'eau et Ã l'assainissement bien sÃ»r, mais bien plus encore pour l'accÃ¨s Ã la santÃ©, l'alimentation, l'Ã©nergie. Le 6Ã¨me Forum Mondial de l'Eau ambitionne d'inaugurer "le temps des solutions" et montrer comment la communautÃ© internationale de l'eau contribue Ã relever les grands dÃ©fis mondiaux.Â Â

l'interview de LoÃ¯c FAUCHON

prÃ©sident du Conseil Mondial de l'Eau

propos recueillis par Martine LE BEC

h2o - mars 2011

Â

Parmi les grands enjeux de l'eau, figure celui de la gestion de l'eau dans un monde hyper-urbanisÃ©. Entre ville acceptable et ville durable, quel avenir pour lesÂ villes pour le futur ?

Existe-t-il une "bonne" mÃ©galopole ? Une ville modÃ¨le ? Au Sud, je n'en connais pas. Peut-on rÃ©ellement, de toute faÃ§on, imaginer une ville durable alors que partout prime dÃ©sormais la pratique du jetable ? Des mÃ©gapoles peuvent-elles Ãªtre agrÃ©ables ou sont-elles toutes dÃ©testables ? En ouvrant les yeux sur notre monde, la situation des mÃ©gapoles est largement calamiteuse. OÃ¹ que ce soit, au Nord comme au Sud, elles ne font pas rÃªver. Pour un quartier durable, ici ou lÃ , combien de zones de non-droit et de non-Ãªtre subsistent-elles, oÃ¹ font dÃ©faut le logement, le transport, l'accÃ¨s aux ressources et aux services ? C'est elles, pourtant, qui concentrent la rÃ©alitÃ© du monde d'aujourd'hui. Si au Caire, les Ã©trangers visitent HÃ©liopolis, c'est ailleurs, dans des quartiers insalubres, que vivent les 16 millions d'habitants de la capitale, durement, pauvrement et sans aucun espoir de voir leur vie s'amÃ©liorer.

Et en Europe ?

En Europe, nous sommes des nantis - dans cette salle plus qu'ailleurs. Mais nous devons rÃ©aliser que les villes que nous sommes en train de prÃ©parer pour demain sont des machines Ã exclure. Aussi pouvons-nous, mÃªme trÃ¨s modestement, contester le modÃ¨le unique qui consiste Ã annoncer une statistique effroyable : celle, qu'Ã l'horizon 2050, 70 % de la population mondiale vivra dans les villes.Â Pouvons-nous continuer de laisser les grands espaces du monde se dÃ©peupler ? En Ã©tant rÃ©alistes et conscients de la part de rÃªve qui nous motive, nous devons remettre en cause ce modÃ¨le, aujourd'hui partagÃ© par tous les pays, pour essayer d'organiser, Ã la marge, des rÃ©seaux de villes moyennes plus efficients. Pour rendre l'environnement des villes et ces espaces "pÃ©riurbains" plus attirants. Aujourd'hui, plus de 60 % de la population mondiale vit dÃ©jÃ dans la "grande" zone cÃ´tiÃ¨re, c'est-Ã -dire Ã moins de 150 kilomÃ¨tres du rivage. Cette proportion pourrait s'Ã©lever Ã 80 % d'ici vingt-cinq ans !

C'est quoi une ville durable ?

Nous prÃ©parons nos enfants et nos petits-enfants Ã des lendemains difficiles. Il n'y a aura pas de villes durables si elles ne sont pas Ã©quitables, si elles ne donnent pas plus d'espoir Ã la majoritÃ© quasi-Ã©crasante de leurs habitants qui ne bÃ©nÃ©ficient aujourd'hui aucun fruit du progrÃ¨s. La ville durable n'est pas forcÃ©ment celle qui aura Ã©tÃ© dÃ©veloppÃ©e s rÃ¨gles d'urbanisme acceptables. C'est celle oÃ¹ les gens seront heureux.

L'eau et la ville : est-ce une relation de plus en plus difficile ?

Ã€ PÃ©kin, la nappe phrÃ©atique baisse de 4 Ã 8 mÃ¨tres tous les ans. Alors que la rÃ©gion compte dorÃ©navant entre 70 et millions d'habitants, les autoritÃ©s sont en train d'investir dans le plus grand projet de transfert d'eau au monde, long de plus de 3 000 kilomÃ¨tres, avecÂ les problÃ¨mes environnementaux que cela entraÃ®ne. Ã€ Chennai, en Inde, qui compte 9 millions d'habitants, le dÃ©ficit en eau est de 300 000 mÃ¨tres cubesÂ par jour, soit l'Ã©quivalent de la consommation d'eau de Marseille. Ã€ Accra, au Ghana, seulement 5 % des habitants bÃ©nÃ©ficient du rÃ©seau d'assainissement et 50 % n'ont ni fosse septique ni accÃ¨s Ã des toilettes publiques. Ã€ Lima, au PÃ©rou, 10 millions d'habitants, 90 % des rejets d'eaux usÃ©es, soit 16 Ã 17 m3/seconde, vont directement Ã la mer. VoilÃ la rÃ©alitÃ© de nos villes...

ConcrÃ¨tement, l'accÃ¨s Ã l'eau dans les villes recule. C'est l'UN-Habitat qui l'annonce. En huit ans, entre 150 et 200 millions de personnes sont venues gonfler le nombre d'urbains n'ayant pas accÃ¨s Ã l'eau. La progression est encore plus forte s'agissant de l'accÃ¨s Ã l'assainissement. Pour l'avenir, deux impÃ©ratifs se posent Ã nous : nourrir la population mondiale actuelle et ce milliard supplÃ©mentaire tous les dix ans, et la soigner. Car Ã quoi cela servirait-il de nourrir les hommes si c'est pour les laisser ensuite mourir ? Les maladies hydriques constituent la premiÃ¨re cause de mortalitÃ© dans le monde.

Ã€ l'occasion prochain Forum, comment comptez-vous mobiliser les villes ?

En 2009, lors du 5Ã¨me Forum Mondial de l'Eau, le Conseil Mondial de l'Eau et ses partenaires ont œuvrÃ© pour sensibiliser les Ã©lus du monde entier aux dÃ©fis croissants de l'eau en leur faisant adopter le Pacte d'Istanbul. En signant ce Pacte, de nombreux Ã©lus locaux se sont ainsi engagÃ©sÂ Ã mettre la question de l'eau et l'assainissement au cœur de leurs stratÃ©gie de dÃ©veloppement. Ã€ ce jour, plus de mille villes et rÃ©gions de 49 pays Ã travers le monde ont adhÃ©rÃ© au Pacte d'Istanb et pris des mesures pour une meilleure gouvernance de l'eau. Le 6Ã¨me Forum Mondial de l'Eau de Marseille, renforcera encore cette mobilisation, en donnant l'opportunitÃ© aux autoritÃ©s localesÂ engagÃ©es dans ce processus de venir tÃ©moigner des solutions et bonnes pratiques qu'elles ont mises en œuvre

Sur quels piliers repose le renforcement des politiques de l'eau ?

Trois piliers doivent nous permettre de solidifier la "maison de l'eau". Le premier concerne le droit Ã l'eau. L'heure des discours est ici passÃ©e et l'AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Nations unies a montrÃ© la voie en votant, le 28 juillet 2010, une rÃ©solution reconnaissant le droit Ã une eau potable salubre et propre comme "un droit fondamental, essentiel au plein exercice du droit Ã la vie et de tous les droits de l'homme". Le Conseil mondial de l'eau demande aux Ã‰tats d'inscrire ce droit dans leur Constitution ou dans leurs textes fondateurs et de veiller Ã sa mise en œuvre. Le Conseil demande ensuite son application effective, au Nord comme au Sud.

C'est-Ã -dire ?

Dans les pays dÃ©veloppÃ©s, il s'agit de mettre en place des dispositifsÂ d'allocations gratuites pour les plus pauvres : les occupants de squats, les Roms, les sans domicile fixe et les exclus, qui sont de plus en plus nombreux et avec un accÃ¨s de plus en plus difficile Ã l'eau. Les dispositions ne sont compliquÃ©es et relÃ¨vent davantage de la volontÃ© politique. C'est la mÃªme chose dans le monde entier : la moitiÃ© des Ã©coles africaines, par exemple, n'ont ni eau potable ni latrines. Le Conseil mondial de l'eau demande ainsi Ã tous les gouvernements des pays en dÃ©veloppement et des pays les moins avancÃ©s de prÃ©voir prioritairement ces amÃ©nagements.

Et les deux autres piliers ?

Le second concerne les politiques de rÃ©gulation.Â Nous ne pourronsÂ pas avancer dans le siÃ¨cle si, en mÃªme temps que s'Ã©panouit le gÃ©nie civil et que nous augmentons l'offre en eau, nous n'Ã©tablissons pas dans chaque pays des politiques de rÃ©gulation de la demande. Le postulat sera "consommer moins, gÃ©rer mieux". Car le temps de l'eau facile est rÃ©volu. Il y a nÃ©anmoins de quoi espÃ©rer. Les solutions ne sont plus seulement d'ordre technique mais Ã©minemment politiques. Le financement de l'eau constitue le troisiÃ¨me pilier d'une politique durable en ce domaine. Si nous savons convaincre les leaders politiques et les acteurs Ã©conomiques que l'eau est une prioritÃ©, dans une grande majoritÃ© du monde, il y a des raisons d'Ãªtre optimistes. C'est ce message que nous souhaitons porter au Forum mondial de Marseille.Â .
Â

Â

Â ResSources

6Ã¨me Forum Mondial de l'Eau

12-17 mars 2012, Marseille - France